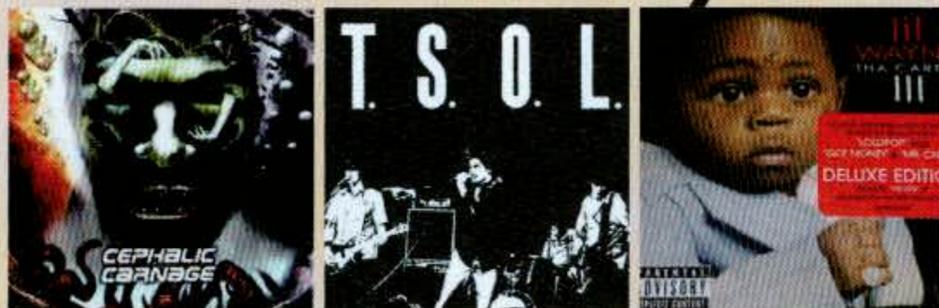


Watts*chroniques



CEPHALIC CARNAGE

Conforming to Abnormality

Relapse Rcds.

A l'écoute de l'intro du premier titre, je me suis demandé si je ne m'étais pas planté de Cd ou s'il n'y avait eu un dysfonctionnement quelque part. De l'électro mou du bulbe ? Boîte à rythmes et synthé ? Non, ce n'est pas Cephalic Carnage (en plus, avec un nom pareil...), ha ha ! Les vicieux ! Bien sûr, après ces quelques secondes d'égarement, ça démarre plein pot... baoom ! Grind Core ! Vingt-huit titres qui décollent et nous scotchent au plafond et pas des plus faciles ! Ça bourrine, batteur épileptique, jeu tendu et rapide au possible, roulements de doubles pédales, riffs de grattes tellement arrachés qu'impossible à suivre, basse agressive jouée à toute vitesse et chant hurlé et guttural, arrachage de cordes vocales, horrible quoi ! Mais, les membres de Cephalic Carnage ont le don de maîtriser l'horrible bestiole qu'ils ont fait naître. Ça dépote sévère avec des titres de quelques secondes, moins de dix parfois, d'autres atteignent la minute ! Bon ok, quelques délires et bidouilles (plage électronique, narration, vomi, ligne de basse, le concept autour du titre 'Shut Up' joué au moins trois fois différemment, etc.), histoire de décompresser quelques secondes avant que ces maniaques remettent ça ! Mince, ce n'est plus de mon âge des trucs pareils ! Enfin, quoi qu'il en soit, si vous voulez une grosse et très rapide dose de pur agressivité musicale, plongez-vous dans le cauchemar offert par ces démons de Denver, Colorado. Ils sont techniquement ahurissants, très très fortiches dans le genre, ils savent grave jouer quoi ! Leur extrême metal grind core death aux touches jazzy dévastées est quand même quelque chose à découvrir, pour la forme, la culture quoi ! Ah oui, à l'origine 'Conforming To Abnormality' était un mini album de sept titres qui se trouve, avec cette nouvelle édition, agrémenté de vingt-et-un morceaux bonus ! Comme ils sont gentils, fallait pas les gars, c'est trop, non vraiment... Enfin, c'est fait, c'est fait. - Chris « No More Ears » Coppola.

T.S.O.L.

The Early Years - 1983 live

Flipside & Targetvideo77 / MVD Visual.

T.S.O.L. pour True Sounds Of Liberty, encore une référence du hardcore américain, celui des 80's. Les origines punk se sont durcies face à la vague de mode qui s'empara du punk, surtout britannique et européen en fait, de la fin des 70's, c'est alors devenu le hardcore, aux Usa d'abord, puis partout dans le monde il y a plus de vingt ans. Formé en 1979, ce groupe de Long Beach, Californie devient suite à leur premier album 'Dance With Me' les Misfits de la Côte Ouest des Usa, mettant sur cet album un peu de côté l'aspect politique de leur premier single éponyme. Leur punk hardcore se tourne alors vers l'horror-punk, déjà à l'époque. T.S.O.L. joue à de nombreuses occasions avec The Vandals et Social Distorsion au Cuckoo's Nest, un club de punks cowboys urbains, ça peut paraître étrange, mais c'est comme ça. Plus tard, après l'album 'Beneath The Shadows' sorti sur Alternative Tentacles (le label de Jello Biafra des Dead Kennedy's) le groupe prend une direction punk new-wave expérimental et psychédélique qui place T.S.O.L. bien au-delà d'un simple groupe de hardcore et qui touche un public plus large et diversifié. Ensuite le groupe se tourne vers un punk plus metal avec l'album 'Revenge'. A cette période, T.S.O.L. tourne avec leurs potes de Guns'n'Roses (!!!) et font un carton avec le titre 'Sweet Child O Mine' (après un sacré changement de line-up quand même !). Sur ce Dvd, on retrouve quelques standards de T.S.O.L. tels que 'Code Blue', 'Abolish Government/Silent Majority', 'Superficial Love' ou 'Darker My Love' parmi les quatorze titres présents. Le line-up du groupe a beaucoup changé jusqu'à aujourd'hui (T.S.O.L. existe encore et a sorti un paquet d'albums entre 2001 et 2007 dont le fameux 'Divided We Stand' en 2003. Avec cependant quelques arrêts et pauses du fait de problèmes internes entre musiciens et de drogue) mais on retrouve dans ce Dvd Jack Grisham au chant, Ron Emory à la guitare, Mike Roche à la basse et Gerald Barnes à la batterie, la formation d'une époque importante du groupe. Ah, pour ceux qui connaissent ces films, T.S.O.L. apparaît dans Suburbia (Les Loubards pour la version française), Return Of The Living Dead et Dangerously Close. En bonus, des archives live tour-

nées en 2007, des interviews du groupe et une lecture de Jack Grisham tiré de son livre 'An American Savage Reformed'. Jack Grisham s'est présenté pour les élections de gouverneur de la Californie (mais on sait tous que c'est monsieur Muscle qui a gagné avec son balai !) et chante au sein de ses autres projets The Joy killer et Tender Fury qui sont franchement pas mal. A découvrir ! - Chris « Punk Culture » Coppola.

LIL' WAYNE

Tha Carter III

Cash Money

Tha Carter III : énième album et troisième volume des aventures de Dwayne Michael Carter Jr, le rapier le plus prolifique du moment. Agé seulement de 26 ans, Lil' Wayne est certainement le personnage le plus en vu du Hip-Hop actuel. Une carrière de plus de dix ans, des tatouages qui le recouvrent de la tête au pied, et une profusion de titres à ne plus en savoir qu'en faire, le mythe est en marche... Lil' Wayne reste une énigme, il vend encore des Cd, et est en passe de dépasser le million d'exemplaires vendus avec Tha Carter III en une semaine aux USA, un record. Véritable crooner des temps modernes, capable de chanter, rapper, beugler ou hurler, sur des beats de Swizz Beatz, Cool & Dre ou David Banner, ou n'importe quel hit qui a traversé les époques... il enchaîne les featurings, de l'est à l'ouest en passant par le centre et le sud, il réanime le Hip-Hop en lui injectant une bonne dose de folie et d'égoïsme, divague et balance un tas de rimes confuses, dans le monde de Lil' Wayne, il n'y a pas grand chose de cohérent. C'est sûrement ce qui en fait un artiste intéressant. Ça parle dans tous les sens, à chaque instant, il passe sa voix dans un vocoder, puis enchaîne sur un sample de David Axelrod complètement grillé, aligne phrases salaces sur phases salaces, et n'oublie jamais de citer son propre nom pour être sûr que l'on se souviendra de lui... Bref, vous l'aurez compris, il est incompréhensible et pas du goût de tout le monde, mais laissez-vous tenter, vous verrez au bout d'un moment, on s'y fait et c'est quand même bien marrant de se dire que ça existe, et que ça vend des millions de disques... Le Hip-Hop n'est pas mort et c'est tant mieux... - SC